

The Cultural Heritage of Europe @ 2018
Re-assessing a Concept – Re-defining its Challenges

Le Patrimoine Culturel de l'Europe @ 2018
Réexaminer un concept – redéfinir ses enjeux

(Paris, 4-5 June 2018, Institut national d'histoire de l'art/INHA, salle Vasari 1^{er} étage)

International Conference – Colloque international

Centre André Chastel, Sorbonne Université, Paris

Conception: Michael Falser, professeur invité

Organisation : Michael Falser, Dany Sandron, Elinor Myara Kelif

Avec le soutien du LabEx « Écrire une Histoire Nouvelle de l'Europe » et du Centre André Chastel

Avec l'appui de Leïla Vaughn et Réza Kettouche

Lundi 4 juin 2018 :

9h00 : Mot de bienvenue de Dany Sandron (responsable de l'axe 7 du LabEx EHNE) et d'Alexandre Gady (directeur du Centre André Chastel)

Introduction par Michael Falser (professeur invité, Sorbonne Université)

**PANEL I: European Art and Architecture: Transcultural Heritage?
Art et architecture en Europe: un patrimoine transculturel?**

Président de séance : Pascal Liévaux (*Direction générale des patrimoines, Ministère de la Culture*)

9h30 : **Sabine du Crest** (*Université Bordeaux-Montaigne*)

Objets frontière d'une Europe sans frontière ?

9h55 : **Elizabeth Mix** (*Butler University, Indianapolis*)

Transcultural (re) appropriation and the (re) assessment of the « European » heritage in the works of Ni Haifeng, Yinka Shonibare etc.

10h20 : Discussion et pause

11h00 : **Jean-Sébastien Cluzel** (*Sorbonne Université, Paris*)

Architecture japonaise hors les murs et architecture japonisante: héritage transculturel ?

11h25 : **Michael Falser** (*Sorbonne Université, Paris*)

Angkor Wat – a transcultural history of heritage?

11h50 : Discussion et pause

**Panel II: European Heritage: Contested Entities, Questioned Categories
Patrimoine européen: entités contestées, catégories interrogées**

Président de séance : Dominique Poulot (*Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*)

14h00 : **Arnold Bartetzky** (*Universität Leipzig*)

Eastern Europe as a Challenge for Nation-based Heritage Concepts

14h25 : **Sanja Horvatincic** (*Institute of Art History, Zagreb*)

Ambiguities and misuses of the 'Totalitarian Heritage' Discourse in Post-Socialist Europe

14h50 : Discussion et pause

15h40 : **Robert Parthesius** (*New York University Abu Dhabi, Leiden University*)

Footprints of the European Expansion: Whose heritage is stamped in?

16h05 : **Ulrike Schmieder** (*Leibniz Universität Hannover*)
The Cultural Heritage of Europe@2018 and the legacy of slave trade and slavery

16h30 : Discussion et pause

18h30 : Keynote

Dan Hicks (*Oxford University*)

Heritage and Impermanence: Refugee Material Culture as European Heritage?

Respondant: Michael Falser (*Professeur Invité, Sorbonne Université, Paris*)

Mardi 5 juin 2018

**Panel III: Contextualizing Europe: Objects, Places and Knowledge as Shared Heritage?
Contextualiser l'Europe: Objets, lieux et savoirs comme patrimoine partagé ?**

Président de séance : Barthélémy Jobert (*Sorbonne Université, Paris*)

9h30 : **Gabi Dolff-Bonekämper/Hafid Hamdi-Chérif** (*Technische Universität Berlin/Paris-Constantine*)

Patrimoines et appartenances culturelles: De la Convention de Faro (2005) au Manifeste Européen pour la multiple affiliation culturelle (2007)

9h55 : **Chiara de Cesari** (*Amsterdam University*)

European Heritage and Cultural Racism

10h20 : Discussion et pause

11h00 : **Andrea Burroni, Giovanna Carugno** (*University of Campania Luigi Vanvitelli*)

Europe's "cultural goods" and "national treasures": Definitions, legislations, circulations

11h25 : **Felicia Meynersen** (*Deutsches Archäologisches Institut, Berlin*)

Historical depth and the European dimension. Cultural heritage data and its role in crisis archaeology

11h50 : Discussion et pause

**Panel IV: European Heritage Rhetoric and Identity Politics Reconsidered
La rhétorique du patrimoine européen et les politiques identitaires reconsidérées**

Président de séance : Jean-Baptiste Minnaert (*Sorbonne Université, Paris*)

14h00 : **Viktorija Čeginskas, Sigrid Kaasik-Krogerus** (*University of Jyväskylä*)

The geopolitics of Cultural Heritage: Two aspects of borders and the European Heritage Label

14h25 : **Claire Bullen, Mark Ingram** (*Université Aix-Marseille, Goucher College*)

The European Capitals of Culture Programme and the Mediterranean heritage-making in Marseille

14h50 : Discussion et pause

15h40 : **Inês Quintanilha** (*NOVA Lisbon University*)

House of European History in Brussels (2017): Musealising a European identity

16h05 : **Alba Irollo** (*Europeana Foundation, The Hague*)

Cultural Heritage and European Citizenship: The Challenges of 2018 (Euro-Barometer)

16h30 : Discussion

Contact :

Elinor Myara Kelif (practical information)
elinorkelif@gmail.com

Leïla Vaughn (practical information)
mediation.centre.chastel@gmail.com

Michael Falser (scientific concept)
falser@asia-europe.uni-heidelberg.de

Informations pratiques/Practical Information :

Lieu/Place : Galerie Colbert, INHA (Institut national d'Histoire de l'Art)
Salle Vasari (1er étage)

Accès/Access : 6 rue des Petits Champs, 75002 Paris / 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Métro : Bourse, Pyramides ou Palais Royal-Musée du Louvre

Entrée libre sous réserve de places disponibles (réservation : mediation.centre.chastel@gmail.com)
Free Entry, subject to availability (reservation : mediation.centre.chastel@gmail.com)

Contexte – Description (français)

Le concept de patrimoine culturel actuellement accepté à l'échelle mondiale est souvent compris comme un produit de la modernité européenne et du dix-neuvième siècle, qui virent l'émergence d'États-nations avec leur fixation territoriale et la construction d'identités collectives. À la jonction de disciplines telles que l'histoire (de l'art), l'archéologie et l'architecture, des biens culturels et monuments furent identifiés, puis graduellement intégrés à des systèmes de protection de plus en plus institutionnalisés. Jusqu'au milieu du vingtième siècle, dans le contexte colonial, cette conception spécifique du patrimoine culturel fut exportée vers des contextes non européens, ensuite internationalisée dans la décennie ayant suivi la Seconde Guerre mondiale et, finalement, prise pour universelle.

Les points de vue postcoloniaux, postmodernes et pluriethniques ont légitimement remis en cause les prérogatives présupposées d'une culture dominante (Leitkultur) européenne. Ce n'est qu'assez récemment que les études critiques sur le patrimoine se sont attaquées aux implications contradictoires qu'a eues l'application de standards de plus en plus universels définissant ce qu'est le patrimoine culturel à des contextes très locaux, non européens et prétendument « traditionnels ». Cependant, un point de vue plus équilibré est nécessaire afin de réduire l'écart entre des conceptions « occidentales » et « non occidentales » que les études universitaires ont souvent tendance à essentialiser, dans le but de réactualiser les fondements conceptuels des notions de « patrimoine culturel » de l'Europe et en Europe.

➤ *L'Année Européenne du Patrimoine Culturel 2018 : une campagne fondée sur des présupposés non remis en question?*

C'est au pire de la crise d'identité européenne, marquée par le fiasco financier d'États-nations entiers, des affrontements armés et le renforcement des frontières en périphérie du continent devant l'afflux de réfugiés en provenance du Proche-Orient et du Global South, que le Conseil de l'Europe et les représentants du Parlement européen ont conclu un accord provisoire pour faire de 2018 l'Année Européenne du Patrimoine Culturel. Avec ses slogans affirmatifs tels que « Nous, Européens » et « notre patrimoine européen commun », cette campagne se propose de « sensibiliser à l'histoire et aux valeurs européennes et de renforcer un sentiment d'identité européenne » (communiqué de presse du Conseil de l'Europe du 9 février 2017). Cependant, cette campagne culturelle et politique risque de rater une occasion unique de réexaminer de façon critique la façon dont on peut conceptualiser la dimension « européenne » du patrimoine culturel dans notre monde interconnecté, car elle repose sur deux présupposés n'ayant fait l'objet d'aucun examen : la validité du statut territorial de l'Europe en tant qu'elle représente l'addition des frontières interconnectées de ses états membres et l'existence présumée d'une identité exprimée sous la forme d'un « nous » dans l'Union européenne.

➤ *Le « patrimoine culturel européen » en 2018 : vers une approche globale et transculturelle*

Le tournant vers le « global » et le « transculturel » dans les disciplines de l'histoire de l'art et de l'architecture et dans les études du patrimoine culturel nous aide à remettre en question la supposée fixité territoriale, esthétique et artistique de l'entité appelée « Europe », et plus spécifiquement les taxonomies, valeurs et modes d'explication qui ont été intégrés au cœur du concept de patrimoine culturel « européen » et pris comme universels.

En prenant en compte les récents processus d'accélération des échanges et de la circulation à l'échelle mondiale des biens, personnes et idées, ce colloque entend reconstituer ce que pourrait être l'« européen », ce concept traditionnel de l'analyse, en situant l'europpéen et le non europpéen dans une relation réciproque afin de dégager un cadre conceptuel plus ouvert et non hiérarchique. En mettant l'accent sur les biens culturels (artefacts), le patrimoine construit (des architectures individuelles, ensembles et sites aux villes entières et paysages culturels, etc.) et les formes de patrimonialisation dont ils font l'objet (des archives, musées et collections aux « réserves » culturelles), les contributions proposées dans le cadre de ce colloque aborderont les diverses formes que le « culturel » peut prendre dans le patrimoine : aux niveaux « social » (acteurs, parties prenantes, institutions, etc.), « intellectuel » (concepts, vocabulaire, théories, normes, catégories) ou encore, bien évidemment, au niveau « physique », avec ses stratégies manipulatoires (transferts et traductions, réutilisations et imitations, reproductions et substitutions, etc.).

➤ *Réseau institutionnel et cadre scientifique, dates et échéances*

Ce colloque international, tenu en français et en anglais, se déroulera du 4 au 5 Juin à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), dans le cadre du programme du laboratoire d'excellence (LabEx) « *Écrire une Histoire Nouvelle de l'Europe* » (EHNE) de l'université Paris-Sorbonne. L'un de ses sept axes thématiques, « Traditions nationales, circulations et identités dans l'art europpéen », servira de cadre à la manifestation. Avec l'accent particulier mis sur la géographie, l'historiographie et le patrimoine culturel, le colloque offre l'opportunité aux historiens de l'art, suivant la problématique fondamentale du LabEx, de proposer à la fois des éléments d'explication et des réponses à la crise que traverse actuellement l'Europe. Le *Centre André Chastel* (laboratoire de recherche en histoire de l'art sous la tutelle du Centre national de la recherche scientifique/CNRS, de l'université de la Sorbonne et du ministère de la Culture) est coresponsable du colloque. Enfin, celle-ci est intégrée à l'*Observatoire des patrimoines* (OPUS) des universités de la Sorbonne.

Ce colloque est conçu par Michael Falser, professeur invité à l'université Paris-Sorbonne enseignant l'histoire de l'architecture et les études du patrimoine culturel, en collaboration avec Dany Sandron, professeur d'histoire de l'art à l'université Paris-Sorbonne, responsable de l'axe 7 du LabEx EHNE, Centre André Chastel.

Context - Description (English)

Today's globalized concept of cultural heritage is often understood as a product of European modernity with its 19th-century emergence of territorially fixed nation-states and collective identity constructions. Within the theoretical overlap of the disciplines of history (of art), archaeology and architecture cultural properties and built monuments were identified and embedded into gradually institutionalized protection systems. In the colonial context up to the mid-20th century this specific conception of cultural heritage was transferred to non-European contexts, internationalized in the following decades after the WWII and taken as universal.

Postcolonial, postmodern and ethnically pluralistic viewpoints did rightly question the supposed prerogative of a European *Leitkultur*. Only rather recently did critical heritage studies engage with the conflicting implications of progressively globalized standards of cultural heritage being applied in very local, non-European and so-called 'traditional' contexts. However, in order to bridge what academia often tends to essentialize as a 'Western' and 'non-Western' divide of opposing heritage conceptions, a more balanced viewpoint is also needed in order to update the conceptual foundations of what 'cultural heritage of/in Europe' means today.

➤ *The European Cultural Heritage Year 2018 – a campaign with unquestioned assumptions?*

Right at the peak of an identity crisis of Europe with financial fiascos of whole nation states, military confrontations and reformed state borders at its continental peripheries with inflows of refugees from the Near East and the Global South did the European Council and Parliament representatives reach a provisional agreement to establish a *European Year of Cultural Heritage* in 2018. With affirmative slogans such as “We Europeans” and “our common European heritage”, the campaign intends to “raise awareness of European history and values, and strengthen a sense of European identity” (Press release of the European Council, 9 February 2017). However, with its unquestioned core assumption of the validity of Europe’s territorial status with simply interconnected borderlines of its affiliated member states and of a given collective ‘we’-identity within the European Union, this cultural-political campaign risks to miss the unique chance of a critical re-assessment of how a ‘European’ dimension of cultural heritage can be conceptualized in today’s globalized and inter-connected reality.

➤ *The “cultural heritage of Europe” @ 2018: towards a global and transcultural approach*

The global and transcultural turn in the disciplines of art and architectural history and cultural heritage studies helps to question the supposed fixity of territorial, aesthetic and artistic entity called Europe, more precisely the taxonomies, values and explanatory modes that have been built into the ‘European’ concept of cultural heritage and that have taken as universal.

By taking into consideration the recent processes of the accelerated exchange and global circulation of people, goods and ideas, the conference aims to reconstitute the old-fashioned units of analysis of what ‘European cultural heritage’ could be by locating the European and the non-European in a reciprocal relationship in order to evolve a non-hierarchical and broader conceptual framework. With a focus on cultural properties (artefacts), built cultural heritage (from single architectures, ensembles and sites to whole city- and cultural landscapes etc.), and their forms of heritagization (from archives, museums, collections to cultural reserves), case-studies for the conference can address the various forms of the ‘cultural’ within heritage: its ‘social’ level (actors, stakeholders, institutions etc.), its ‘mental’ level (concepts, terms, theories, norms, categories) and, most obviously, its ‘physical’ level with a view on manipulative strategies (such as transfer and translation, reuse and mimicry, replication and substitution etc.).

➤ *The Host and the Network, Dates and Deadlines*

The international two-day conference in French and English takes place on 4 and 5 June 2018 at the Institut national d’histoire de l’art (INHA) and is embedded into the Laboratory of Excellence (LabEx) “*Writing a New History of Europe – Écrire une Histoire Nouvelle de l’Europe*” at Sorbonne University. One of its seven thematic axes – entitled “National Traditions, Circulation and Identities in European Art” – acts as the principle host of the event: with a special focus on geography, historiography and cultural heritage, it looks at art history in the Labex perspective of finding both elements of explanations and answers to the crisis Europe is currently going through. Is conducted by the *Centre André Chastel* (the Research Laboratory of Art History under the tutelage of the National Center for Scientific Research/CNRS, Sorbonne University and the Ministry of Culture) as the co-sponsor of the conference. Finally, the conference is situated within the new *Observatoire des Patrimoines (OPUS)* of the united Sorbonne Universities.

The conference is conceived by Michael Falser, Visiting Professor for Architectural History and Cultural Heritage Studies at Paris-Sorbonne (2018), in association with Dany Sandron, Professor of Art History at Sorbonne University/Centre Chastel and speaker of LabEx, axis 7.